retards à bord des goëlettes ou des chaloupes, ainsi que des contre-temps de toutes sortes, telle dut être la condition des premiers missionnaires. Mener une vie de solitaire, passer plusieurs mois de suite sans voir leurs confrères, supporter beaucoup d'ennui et voyager quelquefois au milieu des dangers, tel fut le partage des missionnaires résidants. A propos des tempêtes du Saguenay, je me rappelle le fait assez original d'un voyageur, qui après être parti le matin de l'endroit appelé *descente des femmes*, fut surpris par la tempête, rebroussa chemin sans s'en apercevoir au milieu des tourbillons de vent et de neige et arriva le soir, bien étonné, à l'endroit qu'il avait laissé le matin.

Jusqu'en 1857, la mission se donnait dans une maison particulière. Alors les habitants commencèrent à construire une petite chapelle, dans le voisinage de la Rivière St. Jean et à peu de distance du Saguenay. Le comble seulement y avait été mis, qu'une tempête arriva qui fit table rase; alors on abandonna le projet pour le moment.

Quelque temps après, M. T. Otis, curé de St. Alphonse, vint leur donner la mission; et les citoyens se trouvant trop à la gêne dans une maison privée pour l'exercice de leurs devoirs religieux, se réunirent dans la pensée qu'il fallait relever, ou mieux construire à neuf les murs du temple renversé. Le missionnaire leur conseilla de choisir une autre place, vû que celle indiquée plus haut offrait à la Rivière St. Jean une proie facile à dévorer, et que probablement plus tard, le terrain continuant d'ébouler, nécessiterait des charges pesantes aux contribuables.

Le conseil fut sur l'heure adopté, et aussitôt, l'on se mit à l'œuvre. Tous les matériaux de la chapelle écrasée furent transportés sur un plateau élevé, à une distance d'environ 20 arpents du Saguenay. C'est là qu'on construisit la chapelle actuelle.

Les habitants, peu nombreux, élevèrent eux seuls, sans aide aucune, une chapelle de 46 pieds sur 36. On ne pouvait certainement manifester plus de bonne volonté.

"La chapelle est terminée, hâtons-nous de construire le presbytère et le prêtre résidant ne tardera pas." C'est ce Le 1^{er} nov. 1853, les Oblats ont quitté le Saguenay pour s'établir à Saint-Sauveur de Québec.